

Le Résistant Sébastien Jallamion doit s'expatrier pour se reconstruire

écrit par Olivia Blanche | 4 avril 2017

Cher Sébastien, pardonnez cette familiarité mais je me sens, comme les autres patriotes, très proche de vous dans [ces circonstances révoltantes.](#)

Je comprends votre amertume, le mot est faible. Et, eu égard à cette trahison de votre hiérarchie autant que de la justice de notre pays, j'en arrive à vous encourager à faire une demande pour vous expatrier à l'étranger afin que vous puissiez de nouveau retrouver le travail correspondant à vos capacités. Quel pays ? En Europe il n'y a guère que la Hongrie qui pourrait vous offrir asile – ou la Russie – mais l'avenir du continent européen me semble bien compromis. L'Australie, pourquoi pas ? Vous êtes jeune et je pense que vous pourriez encore remplir les conditions pour devenir un citoyen australien. Si vous répugnerez à cet adieu définitif à notre patrie vous pourriez, peut-être, demander un visa de quelques mois, le temps de prendre du recul.

Je pense aussi que vous assureriez ainsi votre sécurité dans l'immédiat. Une rupture, même momentanée, me semble nécessaire pour votre santé, votre avenir, vos finances, l'assurance de cotiser pour avoir une retraite digne de ce nom, plus tard.

Je sais que les conseillers ne sont pas les payeurs et vous jugerez sûrement mes suggestions inappropriées ou irréalistes. Pensez qu'elles ne sont inspirées que par le souci que nous avons de votre sauvegarde, de vous soustraire à vos ennemis. Il ne faut pas avoir peur des mots. Le pire pour vous étant que vous avez trouvé des ennemis là où vous étiez en droit d'attendre du soutien, de l'entre-aide, de la cohésion et

pourquoi pas de la fraternité ! Est-ce que ce qui fut vrai pour nos ancêtres est perdu pour nous ? Il faut se faire une raison. Je crois que les valeurs se sont inversées au point que ce qui fut sacré pour nos aïeux n'entre même plus dans la conscience de leurs descendants. Ils se renient et renient les leurs. C'est un cancer de la pensée inoculé par des idéologues suicidaires d'eux-mêmes.

Au travers de votre métier vous incarniez le dévouement, la justice, le service à autrui et c'est vous que l'on condamne. Vous aviez choisi votre profession parce qu'elle correspondait à votre éthique, à vos valeurs, à votre amour du Bien ! Et ceux qui vous ont dénoncé, ceux qui vous ont tabassé, ceux qui vous ont trahi et trahi encore sont à l'opposé de Vous, de ce que vous êtes. Et c'est parce que vous êtes quelqu'un de bien que vous êtes leur proie, leur victime, leur bouc émissaire ! Et c'est aussi en fonction de votre être intrinsèquement honnête que vous souffrez autant.

Je vous en conjure, apaisez-vous. Que la révolte ne vous conduise pas hors de vos limites. La vengeance est un plat qui se mange froid, dit-on. Partez et voyez les choses de plus loin. On ne gagne rien à se mesurer aux méchants. Tôt ou tard leur heure viendra. Amitiés.